

# Résultats de l'enquête avicole

## Démarrage des dindes en poussinière : quels résultats ?

Elodie DEZAT, Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne ; Elodie PIGACHE, Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire. Etude réalisée par les chambres d'agriculture du Grand Ouest

### Pourquoi démarrer les dindes dans des poussinières ?

Les lots de dindes peuvent être conduits de deux manières : soit les animaux sont démarrés et engraisés dans le même bâtiment, soit ils sont démarrés dans une poussinière puis transférés en totalité ou partiellement vers un bâtiment d'engraissement. Ce dernier mode d'élevage, qui existe déjà en France, se rencontre plus couramment dans certains autres pays européens. Ainsi, en Allemagne et au Royaume-Uni, il est courant de disposer d'une poussinière servant exclusivement au démarrage, certains éleveurs pouvant même être spécialisés dans ce type d'élevage.

La première motivation pour cette technique est la diminution des besoins en chauffage. Il est également possible d'améliorer les performances techniques en adaptant le matériel au stade physiologique (démarrage ou engraissement) voire au sexe.

Une autre adaptation de ce modèle est l'élevage de poulets en dérobé dans le bâtiment destiné à recevoir les dindes en engraissement. Ce système fonctionne sous réserve d'une gestion sanitaire stricte ainsi que de conditions de marché favorables.



Intérieur d'une poussinière allemande

### L'extraction réalisée

L'objectif de cette extraction des résultats de l'enquête avicole est d'observer les pratiques et les performances d'élevages qui démarrent les dindonneaux dans des poussinières, avec ensuite un transfert dans un second bâtiment. Nous nous intéresserons dans un premier temps aux caractéristiques des exploitations et des bâtiments qui sont concernés. Nous étudierons ensuite les performances technico-économiques des lots de dindes, ainsi que des lots de poulet dans le cas du dérobé.

Les données renseignées dans l'enquête portent sur :

- Les caractéristiques de l'exploitation, le descriptif des bâtiments

- Les données technico-économiques pour chaque lot jusqu'à la marge brute et les charges fixes affectables annuelles.

Sont concernés les lots abattus entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2013. La diversité des productions de dindes est représentée avec 48 lots de dindes médium, 20 lots de dinde médium alourdie, 30 lots de dindes lourdes et 47 lots de dindes certifiées.

Les chiffres de l'enquête ont été analysés avec le logiciel de statistiques R (version 3.1.0).



## Présentation de l'échantillon

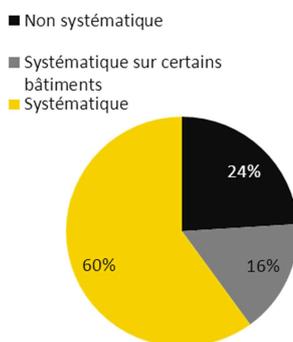
Dans notre échantillon d'éleveurs enquêtés, vingt-cinq pratiquent l'élevage de dindonneaux en poussinière, et transfèrent ensuite vers un autre de leur bâtiment. Nous n'avons pas d'éleveurs spécialisés dans la phase de démarrage ; tous démarrent et engraisent leurs dindes.

Les ateliers avicoles sont plutôt de grande surface en comparaison avec le reste de notre échantillon d'élevages de dindes : il faut par définition, au moins deux bâtiments pour ce type d'élevage. Nous notons une part importante d'élevages de grande dimension (plus de 5 000 m<sup>2</sup>).



## Le démarrage en densité supérieure avec transfert : une pratique très variable

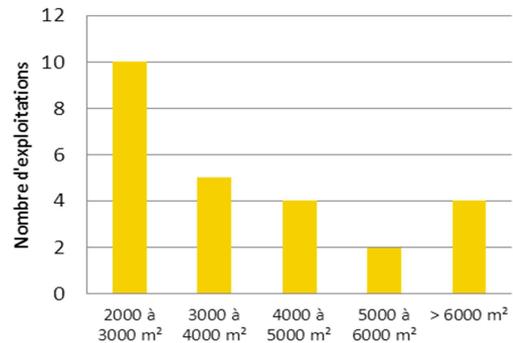
La pratique du démarrage en surdensité avec transfert est plus ou moins systématique selon les exploitations. Dans 60% des cas, tous les lots de dindes élevés dans l'année sont démarrés en poussinière. Dans 16% des exploitations, l'élevage en poussinière puis transfert est systématique dans certains bâtiments seulement. Enfin, dans près d'un quart des cas, la pratique n'est pas systématique et dépend d'autres facteurs comme la période de démarrage ou l'opportunité de réaliser un lot de poulet en dérobé.



### Pratique du démarrage avec transfert

Le modèle classique est un démarrage en sur-densité dans une poussinière, puis détassage d'une partie des animaux dans un bâtiment d'élevage (22 élevages). Nous avons également rencontré quelques variations autour de ce modèle : la première est un transfert de la poussinière vers deux bâtiments d'élevages (souvent de petite taille, 2 élevages) ou une autre alternative qui est le transfert de deux bâtiments de démarrage vers un troisième (un seul élevage). A noter qu'il existe en engraissement deux situations possibles : le cas classique où mâles et femelles sont transférés, et un cas alternatif avec transfert des mâles uniquement ce qui permet un

Un quart des exploitations sont spécialisées en aviculture un tiers ont un atelier cultures en complément et 42% possèdent un autre atelier animal.



Répartition des ateliers selon la surface de bâtiments

engraissement des animaux dans des bâtiments spécifiques pour chaque sexe.

Nous avons étudié **les caractéristiques des poussinières** : dans plus de la moitié des cas, la poussinière est le bâtiment le plus récent. Quelques fois la maîtrise de l'ambiance peut être plus aisée dans le bâtiment le plus âgé. La poussinière n'est pas systématiquement le bâtiment le mieux équipé : dans onze cas, le bâtiment est mieux équipé, notamment pour une meilleure gestion de l'ambiance (ventilation dynamique, échangeurs de chaleur...). Les caractéristiques du matériel de démarrage ne sont pas renseignées de manière exhaustive, nous ne pouvons donc pas commenter ce point. Néanmoins, le niveau d'équipement au démarrage semble déterminant pour la réussite de ce type de modèle. Enfin au niveau de la surface, la poussinière est généralement de taille plus élevée que les bâtiments d'élevage.

Nous notons de fortes disparités dans la pratique de ce mode d'élevage aussi bien au niveau de la densité au démarrage que de l'âge au transfert.

### Âge au transfert et densité au démarrage en fonction de la durée d'élevage

	Durée d'élevage (semaines)			
	18	19	20	21
Nombre de lots	24	10	9	9
Age moyen au transfert (jours)	30,2	31,1	31,5	31,8
<i>mini-maxi</i>	20 à 42	26 à 42	24 à 42	30 à 37
Densité au démarrage (animaux/m <sup>2</sup> )	14,3	13,3	14,7	14,5
<i>mini-maxi</i>	8,7 à 17,5	8,6 à 16,6	10,2 à 18,7	7,4 à 18,7

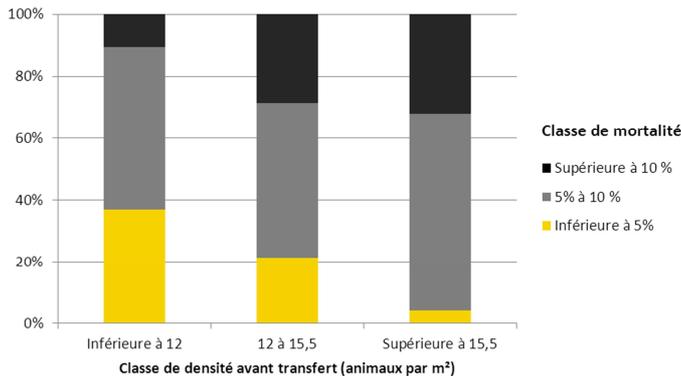


## Résultats obtenus

Vu la taille de l'échantillon, il est délicat de comparer nos résultats à ceux de l'échantillon global.

### Pas de dégradation des performances... sous réserve de maîtriser le couple densité au démarrage et âge au transfert

Devant la grande variabilité observée dans la pratique de cette technique, nous avons étudié le couple densité au démarrage et âge au transfert qui semblerait optimal. Les performances seraient les meilleures pour des densités au démarrage qui ne soient pas trop élevées, avec un transfert de dindonneaux plutôt tardif. Des densités trop élevées entraînent généralement une mortalité plus importante, à mettre en relation avec des difficultés de maîtrise de l'ambiance, de la tenue des litières et une inadéquation possible du nombre de points d'abreuvement et d'alimentation. Un transfert trop jeune (avant quatre semaines voire plus) entraîne à la fois une dégradation des performances (indiquant qu'il est préférable de ne pas déranger les animaux pendant



Mortalité en fonction de la densité au démarrage

### La délicate question de la production de poulet en dérobo

L'amélioration de la productivité du système peut passer par la production d'un lot de poulet en dérobo dans le bâtiment d'engraissement, en parallèle de la phase de démarrage des dindonneaux dans la poussinière. Ce mode d'élevage pose des questions principalement autour de la maîtrise sanitaire de l'atelier, le principe de la bande unique n'étant plus respecté. Par ailleurs, le plan d'épandage et l'autorisation d'exploiter doivent être dimensionnés en conséquence.

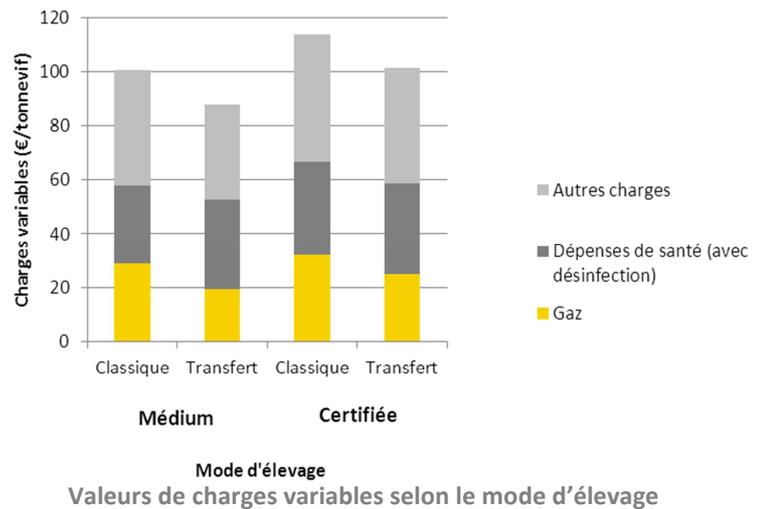
Le nombre de lots produits dans l'enquête étant faible, il est délicat de conclure. Sur les 12 lots de poulets standards produits, la mortalité est légèrement



cette phase critique du démarrage) et limiterait également les économies de gaz. Le bon compromis entre densité et âge au transfert est donc à trouver en fonction des caractéristiques de l'élevage.

### Des évolutions de charges contrastées

Principal intérêt pour ce mode d'élevage, les dépenses de gaz sont diminuées. La baisse du coût de chauffage par lot est de 20 à 25 %. Dans certaines productions, cette économie est contrebalancée par une augmentation des dépenses de santé; attention toutefois à la taille de l'échantillon car un problème sanitaire rencontré sur un lot peut entraîner une dégradation importante de ce critère. Il y a peu d'économies à attendre sur le poste litières. Au final, la baisse de charges variables en productions médium et certifiée se situe entre 11 et 12 % (par tonne de vif).



supérieure (4,94 contre 4,24) et la marge poussin aliment inférieure : difficile de dire si cette différence est due au mode d'élevage ou à la faible taille de l'échantillon !

Concernant les lots de dindes produits après ces lots de poulet en dérobo, la même vigilance quant à l'interprétation des résultats est de mise. Pour les lots de dindes médium, nous notons une mortalité et des dépenses de santé conformes à ce qui est observé après un lot de dinde classique. En production de dinde lourde, seuls deux lots sont concernés, ayant enregistré de graves problèmes sanitaires, sans que cela soit forcément à mettre en relation avec la pratique du poulet dérobo.

## Résultats technico-économiques de notre échantillon d'éleveurs démarrant les dindes en poussinière

	Résultats de notre échantillon d'éleveurs en dinde médium	Moyenne de l'enquête avicole
Durée d'élevage (jours)	129,8	128,5
Poids moyen (kg)	10,770	10,859
Pertes (%)	7,80	7,37
Productivité (kg/m <sup>2</sup> /lot)	76,65	78,05
Marge PA (€/m <sup>2</sup> /lot)	20,39	20,68
Charges variables (€/m <sup>2</sup> /lot)	6,75	7,69
Nombre de lots/an	2,31	2,32
Marge brute (€/m <sup>2</sup> /lot)	13,64	12,99
Marge brute annuelle (€/m <sup>2</sup> /an)	31,51	30,13

Les résultats de marge obtenue sont assez proches entre l'échantillon réalisant un élevage en poussinière puis transfert, en comparaison avec l'échantillon de l'enquête avicole en dinde médium. Les valeurs de charges fixes ne changent pas, que l'on soit dans un système ou un autre. La réalisation de lots de poulet en dérobé fait la différence ; la marge brute annuelle supplémentaire est estimée à 7,5 €/m<sup>2</sup> sous réserve de maintenir un bon statut sanitaire et de réaliser 2,3 lots de poulet standard.

## Conclusion

En conclusion le démarrage des dindes en poussinière puis transfert montre un vrai intérêt pour limiter les consommations d'énergie dans les poulaillers.

Ce mode d'élevage est un véritable défi technique, notamment pour trouver la bonne densité et l'âge au transfert optimum. Nous notons un certain tâtonnement qui mériterait d'être objectivé. Nos résultats montrent qu'il faut éviter les densités au démarrage trop importantes, et réaliser le transfert sur des dindonneaux âgés de quatre à cinq semaines d'élevage. Attention toutefois à ne pas transférer trop tard pour éviter les risques techniques et sanitaires liés à l'augmentation de chargement.

Un point à garder à l'esprit en lisant nos résultats est que ce système de production n'est souvent pas optimisé : les éleveurs y ont parfois recours lorsqu'il n'est plus possible de démarrer de volailles dans un bâtiment à cause de son mauvais état énergétique.

Si cette technique devait se développer, il faudrait engager un véritable travail sur la conception de la poussinière, notamment au niveau des points d'abreuvement et d'alimentation. Ces résultats seront complétés par des suivis plus poussés d'élevages suivis dans le cadre du programme de recherche Néodinde.

**Liste des conseillers ayant participé à la collecte des résultats :** Rozenn Mairet (Côtes d'Armor), Christian Nicolas (Finistère), Elodie Dezat (Ille-et-Vilaine), Marion Pupin (Morbihan), Agathe Kohl (Loiret), Philippe Debarre (Loir-et-Cher, Indre-et-Loire), Elodie Pigache, Dylan Chevalier et Gaëlle Dennery (Pays de la Loire), Fabrice Morinière et Mathilde Dupin (Vendée), Sophie Pattier (Sarthe et Mayenne), Philippe Grimaud (Maine-et-Loire), Laurence Schmit (Manche), Elodie Barthelemi (Orne), Stéphane Desse (Pas-de-Calais) et Emmanuel Renard (Aisne).

Crédit photo : Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire.

### Comment citer ce document ?

Elodie DEZAT, Elodie PIGACHE, juin 2014, Démarrage des dindes en poussinière : quels résultats ? 4 pages.

### Pour en savoir plus : CIDEF

Elodie DEZAT – Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne : 02 23 48 26 66 – [elodie.dezat@bretagne.chambagri.fr](mailto:elodie.dezat@bretagne.chambagri.fr)

Elodie PIGACHE – Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire : 02 41 18 60 27 – [elodie.pigache@pl.chambagri.fr](mailto:elodie.pigache@pl.chambagri.fr)

### Avec le concours financier de :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

